

## Revue de presse

Média: Le Temps

Date: 26 Octobre 2011

Auteur: Emmanuel Garessus

## Ouverture du cinquième Salon des produits structurés

### Le volume d'affaires du secteur est en nette hausse en 2011

«L'Association suisse des produits structurés (ASPS) s'ouvre pour la première fois à un acteur qui n'émet pas de produits mais qui les distribue», a déclaré mercredi à Zurich Georg von Wattenwyl, vice-président de l'ASPS, lors d'une conférence de presse en marge du cinquième Salon des produits structurés. Le nouveau membre de l'association n'est autre que la plus ancienne banque du pays, Wegelin & Co.

Le Salon des produits structurés, qui avait attiré 3700 visiteurs l'an dernier, permet de sentir le pouls de ce secteur et de faire le point sur cette industrie. Cette année, l'ASPS a mis l'accent sur le transfert du savoir. Un test de connaissances a par exemple été mis sur pied sur le site de l'association ([www.sysp-verband.ch](http://www.sysp-verband.ch)) et effectué à ce jour par 4000 utilisateurs. Un projet similaire est en préparation pour les professionnels

L'activité est particulièrement forte dans les structurés en 2011. Le chiffre d'affaires des produits cotés devrait atteindre environ 50 milliards de francs, contre 39 milliards l'an dernier, a déclaré Christian Reuss, directeur général de Scoach Suisse. Les périodes de volatilité accrue se traduisent effectivement par un volume d'affaires supplémentaire. Mais l'année prochaine promet d'être difficile, a-t-il ajouté. Le sentiment actuel des investisseurs en structurés peut être observé à travers les statistiques de rachats de produits par les émetteurs (statistiques de buy-back). En situation normale, le pourcentage oscille autour de 60%. Plus il baisse, plus la confiance augmente. Cet automne, certaines semaines, il dépasse parfois les 90%.

Parmi les projets, Georg von Wattenwyl a déclaré prévoir pour 2012 l'apparition d'une innovation technologique, les «meta tools ». En effet, aujourd'hui plusieurs grands émetteurs disposent de plates-formes permettant l'émission de produits individualisés («tools»). Mais à l'avenir, pour éviter l'addition de plates-formes auprès d'un seul gérant, il tentera de les mettre en liaison sous la forme de «meta tools ». La bourse Scoach se déclare prête à développer de nouveaux services pour ce segment. Par ailleurs, des négociations sont en cours pour l'extension aux émetteurs étrangers du système COSI de protection contre le risque de contrepartie. Ce système est devenu un produit suisse d'exportation, a déclaré Christian Reuss. Certains produits cotés en Suisse peuvent être également cotés en Allemagne

L'actualité est aussi réglementaire, avec la révision de la loi sur les placements collectifs LPCC, «qui va dans le bon sens», selon Georg von Wattenwyl, ou les projets liés à la transparence. On est heureusement loin du projet qualifié de «populiste» par Christian Reuss et mis sur pied en Belgique qui veut introduire une réglementation par produit plutôt que par émetteur.